LES PRATIQUES PÉDAGOGIQUES
FACE À LA REPRODUCTION SOCIALE

Du 15 au 17 mars 1968 a eu lieu à Amiens le colloque « Pour une école nouvelle : Formation des maîtres et recherche en éducation », qui portait notamment sur les finalités du système d'enseignement, la nécessité d'une vaste réforme pédagogique, la rénovation des programmes et l'évolution du fonctionnement des établissements[1]. Sur fond d'un profond ébranlement des structures scolaires et alors qu'allait débuter l'un des plus importants mouvements de révolte de l'histoire du pays, il réunissait plusieurs centaines de personnes à la cité scolaire d'Amiens et passait à la postérité sous le nom de « colloque d'Amiens ».

Parmi les travaux scientifiques qui occupaient alors tous les esprits, ceux de Pierre Bourdieu et Jean-Claude Passeron arrivaient en bonne place[2]. Brisant le consensus qui pouvait exister autour de l'école républicaine, ils révélaient l'importance des inégalités scolaires. Ils analysaient le rôle joué, dans la reproduction de ces inégalités, par la culture scolaire issue des classes dominantes et de la tradition lettrée. Ils critiquaient l'idéologie pseudo-méritocratique qui légitimait l'ordre scolaire, et partant, l'ordre social.

Cinquante ans plus tard, l'étude de la reproduction sociale connaît aujourd'hui un foisonnement aussi bien en sociologie des classes populaires qu'en sociologie des élites, en sociologie politique, des professions, de la culture, de la famille ou encore de l'éducation. Les travaux sur le système d'enseignement et sur les inégalités de réussite scolaire se sont profondément renouvelés, accordant une place plus importante aux contextes locaux, aux interactions au sein de la classe ou de l'établissement, à la diversité des pratiques pédagogiques et au caractère décisif des rapports aux savoirs scolaires.

Le constat reste toujours aussi implacable. Même si le taux d'accès à l'enseignement secondaire et à l'enseignement supérieur s'est considérablement accru, les inégalités sociales face au système d'enseignement n'ont fait que se déplacer. Avec l'accroissement de la compétition scolaire, la sélectivité sociale de l'entrée dans les grandes écoles s'est même accrue. Une forme de fatalisme s'est souvent installée chez les enseignants, faisant face aux nouvelles formes de consumérisme que l'on a vu se diffuser chez les parents et chez les élèves. Dans le champ des luttes pour la définition des politiques scolaires, l'emprise de l'essayisme le plus réactionnaire tend à faire obstacle à la possibilité d'un débat rationnel sur la réduction des inégalités socio-scolaires.

Les acquis des sciences sociales doivent pourtant être soulignés. S'ils démontrent l'importance des facteurs proprement sociaux et des dynamiques de recomposition des inégalités, ils mettent tout autant en évidence le rôle favorable ou défavorable joué par les programmes scolaires, par la relation aux savoirs et à la culture que se forgent les enseignants, par leur perception des difficultés des élèves ou encore par leurs méthodes pédagogiques.

Il paraît indispensable de confronter ces acquis et de les mettre en débat. En rapportant les résultats des recherches contemporaines aux questions formulées dès la fin des années soixante en France, ce colloque cherchera à éclairer la part que l'action pédagogique peut prendre dans les processus de réduction ou d'accroissement des inégalités sociales. En reformulant la façon dont ces questions étaient alors posées, on s'efforcera de contribuer à l'actualisation d'un programme de travail qui consistait à définir les contours d'une pédagogie rationnelle, programme qui reste d'une brûlante actualité.

Contact : *nathalie.deveze@u-picardie.fr*

Projection-débat au Ciné Saint-Leu : tarif plein 7,10 €, tarif réduit 5,60 €

Journée d'études et conférence-débat ouvertes à tous et toutes

[1] Robert A., « Autour de mai 1968, la pédagogie en question. Le colloque d'Amiens », *Les sciences de l'éducation*, 2008, n°3, p. 27-45.
[2] Notamment Bourdieu P. et Passeron J.-C., *Les héritiers. Les étudiants et leurs études*, Paris, Minuit, 1964.

■ Conception : Direction de la recherche ■ Impression : Reprographie campus ■ UPJV ■

COLLOQUE

50 ans

après le « Colloque d'Amiens »

LES PRATIQUES PÉDAGOGIQUES
FACE À LA REPRODUCTION SOCIALE

26 et 27 septembre 2018 – Amiens

- Mercredi 26 septembre – 20h00
  Projection de «Tempête sous un crâne» – Ciné St Ieu – 33 rue Vanmarcke
- Jeudi 27 septembre – de 9h00 à 17h30
  Colloque au Logis du Roy – Square Jules Bocquet
- Jeudi 27 septembre – 20h30
  Conférence débat à la Maison du Théâtre – 8 rue des Majots

Organisateurs : Samuel Bouron, Nicolas Brusadelli et Bertrand Geay
Contact : Nathalie Deveze - *nathalie.deveze@u-picardie.fr*

Projection-débat

Mercredi 26 septembre, à 20h00

Ciné Saint-Leu, 33 rue Vanmarcke, Amiens

Tempête sous un crâne, de Clara Bouffartigue, France, octobre 2012, 1h21.
Avec la participation des sociologues Sylvain Broccolichi, Sandrine Garcia, Christophe Joigneaux et Anne-Claudine Oller.

Au collège Joséphine Baker de Saint-Ouen, en Seine-Saint-Denis, Alice et Isabelle enseignent à la même classe tour à tour agitée, timide, joyeuse, turbulente, mélancolique et vivante : la Quatrième C. La première est professeure de lettres, la seconde d'arts plastiques. Tempête sous un crâne nous plonge le temps d'une année scolaire au cœur de ce collège tenu par une équipe énergique et soudée, dans ses couloirs et dans ses classes où les deux professeures sont bien déterminées à transmettre à leurs élèves les moyens de s'exprimer.

Journée d'études

Jeudi 27 septembre, à 9h00

Logis du Roy, square Jules Bocquet, Amiens

Ouverte à tous, cette journée ménagera de larges temps de débat et des interactions orales et écrites avec la salle.

9h00 Accueil Café

9h15 Présentation : **Bertrand Geay**, Professeur de science politique à l'Université de Picardie Jules Verne (CURAPP-ESS)

9h30 **Sylvain Broccolichi**, professeur de sociologie de l'éducation à la ComUE Lille Nord de France (RECIFES)

« Analyse de quelques spécificités des modes actuels de reproduction dans et par l'école en France »

Avec l'aide d'outils issus notamment de *La reproduction* il s'agira d'analyser quelques spécificités des modes actuels de perpétuation des inégalités scolaires et de dissimulation des processus qui y concourent dans et par l'école en France. Une recherche portant sur les premières années d'enseignement à l'école primaire (reliée à d'autres travaux), permettra de rapporter la genèse des pratiques et visions enseignantes (concernant les inégales difficultés des élèves notamment) à divers traits des politiques scolaires qui en conditionnent la tournure. Nous verrons ainsi comment les nouveaux modes de gestion publiques tendent moins à nier l'existence d'échecs et d'inégalités scolaires qu'à en dédouaner l'institution en jouant sur la responsabilisation des enseignants et des équipes d'établissements ; avec, en France, un souci très marqué de soigner l'énoncé de recommandations en accord avec les idéaux démocratiques (et avec des résultats de recherche) adressées aux professionnels de terrain, sans pour autant chercher à rendre les conditions d'apprentissage et d'exercice de l'enseignement compatibles avec la mise en œuvre de ces recommandations.

Discutante : **Annabelle Allouch**, Maître de Conférences en Sociologie à l'Université de Picardie Jules Verne (CURAPP-ESS)
Présidence : **Pierig Humeau,** Maître de conférences en sociologie à l'Université de Limoges (GRESCO)

11h00 Pause

11h20 **Jean-Claude Croizet**, Professeur de psychologie sociale expérimentale à l'Université de Clermont-Auvergne (LAPSCO) et **Mathias Millet**, Professeur de sociologie à l'Université de Tours (CITERES)

« Pour une sociologie des conditions pratiques d'exercice de la violence symbolique dans les classes. L'exemple de l'école maternelle et élémentaire »

Si la mise au jour d'une violence symbolique à l'école a été depuis longtemps théorisée par les travaux sur la reproduction sociale, la saisie des mécanismes concrets par lesquels elle trouve à s'imposer concrètement à tous dans l'ordinaire et le quotidien des classes, sous la forme d'un ensemble de croyances et de principes de perception indiscutés des conduites individuelles, dotés d'une efficace pratique, demeure à documenter empiriquement. Il s'agira d'éclairer ethnographiquement et expérimentalement, à partir d'une approche des pratiques et des activités scolaires dès l'école maternelle, certains des mécanismes scolaires à l'œuvre, dès les premiers niveaux, dans la production de la croyance en l'idéologie scolaire et d'en mesurer les effets sur les performances des élèves, en particulier selon l'origine sociale. Revenant sur les travaux de la reproduction, nous tenterons de montrer comment l'analyse de la mise en forme scolaire des apprentissages est, au-delà des aspects strictement cognitifs, un enjeu central de toute analyse qui entend comprendre, à la façon d'Aaron Cicourel, comment l'ordre social est possible.

Discutant : **Christophe Joigneaux**, Maître de Conférences en sciences de l'éducation à l'Université Paris-Est Créteil (CIRCEFT-ESCOL)
Présidence : **Samuel Bouron**, Maître de conférences en sociologie à l'Université Paris Dauphine (IRISSO)

12h50 Pause

14h15 **Stéphane Bonnéry,** Professeur en Sciences de l'éducation à l'Université Paris 8 (CIRCEFT-ESCOL)

« Étudier les modalités pédagogiques qui contribuent aux 'fonctions propres' de l'école »

La reproduction conclut un ensemble de publications collectives, qui ouvrent les possibilités d'étudier sociologiquement des modalités pédagogiques pour leur contribution aux « fonctions propres de l'école ». Derrière les pistes les plus connues, d'autres étaient entrouvertes qui sont également utiles pour les recherches actuelles (voire contredisent certaines lectures rapides de *La reproduction*) : autonomie relative de l'école vs. métaphore du reflet, étudier les modalités pédagogiques (indifférence aux différences, différenciation pédagogique, pédagogie explicite), les définitions sociales de l'élève et des contenus, l'éclectisme culturel. La communication privilégiera l'exposé de ces directions de recherche qui guident les travaux actuels sur les curriculums, les supports et pratiques pédagogiques comme les modalités d'apprentissage.

Discutant : **Jérôme Deauvieau**, Professeur de sociologie à l'Ecole normale supérieure (CMH)
Présidence : **Jérôme Camus**, Maître de conférences en sociologie à l'Université de Tours (CITERES)

15h45 Pause

16h05 **Sandrine Garcia**, Professeure en Sciences de l'Education à l'Université de Bourgogne (IREDU) et **Anne Claudine Oller**, Maîtresse de conférences en Sciences de l'Education à l'Université Paris Est Créteil (LIRTES)

« Expérimenter une pédagogie rationnelle pour réduire les inégalités à l'école primaire : conditions de mise en œuvre »

Cette communication présente une expérimentation à l'école primaire, menée avec une équipe pédagogique, visant à améliorer l'apprentissage de la lecture et à réduire les inégalités d'apprentissage dans ce domaine. Elle s'appuie sur l'hypothèse programmatique, formulée par Pierre Bourdieu et Jean-Claude Passeron dans Les Héritiers. Les étudiants et la culture d'une «pédagogie rationnelle » susceptible de limiter les effets sur les apprentissages, des inégalités. Elle montre qu'il est effectivement possible de réduire ces inégalités, au prix d'une rupture avec des normes pédagogiques cristallisées dans des pratiques usuelles.

Discutant : **Charles Soulié**, Maître de conférences en sociologie à l'Université Paris 8 (CESSP)
Présidence : **Pierre Clément**, Maître de conférences en sciences de l'éducation à l'Université de Rouen (CIRNEF)

Conférence-débat

Jeudi 27 septembre, à 20h30

Maison du Théâtre, 8 rue des Majots, Amiens

Pour des pratiques pédagogiques égalitaires

Les questions discutées au cours des deux journées et les conclusions pratiques du colloque seront présentées par les chercheurs en introduction de cette soirée délibérément tournée vers un large public.

Avec la participation de **Florence Cesbron**, professeur des écoles en réseau d'éducation prioritaire à Creil, docteure en sciences de l'éducation, et de **Sylvain Broccolichi**, **Jean-Claude Croizet**, **Jérôme Deauvieau**, **Sandrine Garcia**, **Christophe Joigneaux** et **Anne-Claudine Oller**.